

J-72

TROUVILLE : LE SORT S'ACHARNE SUR LES PECHERS

Incendie au marché aux poissons

PAGE 2

Mercredi 23 avril 2008 - 0,80 €

PARIS

GRAND ROUEN

NORMANDIE

Question
prix

**l'idéal
c'est Lidl**
Rendez-vous
avec Lidl,
aujourd'hui



OISSEL

En mai, la SNCF fait le pont

FOOTBALL

Le HAC gagne
sa place en Ligue 1

PAGE 44



▶ **Sotteville-lès-Rouen.**
La Pacific au charbon

PAGE 18

▶ **Social.** Les pompiers
en grève aujourd'hui

PAGE 3

▶ **Montville.** La mémoire
du canton de Clères

PAGE 12

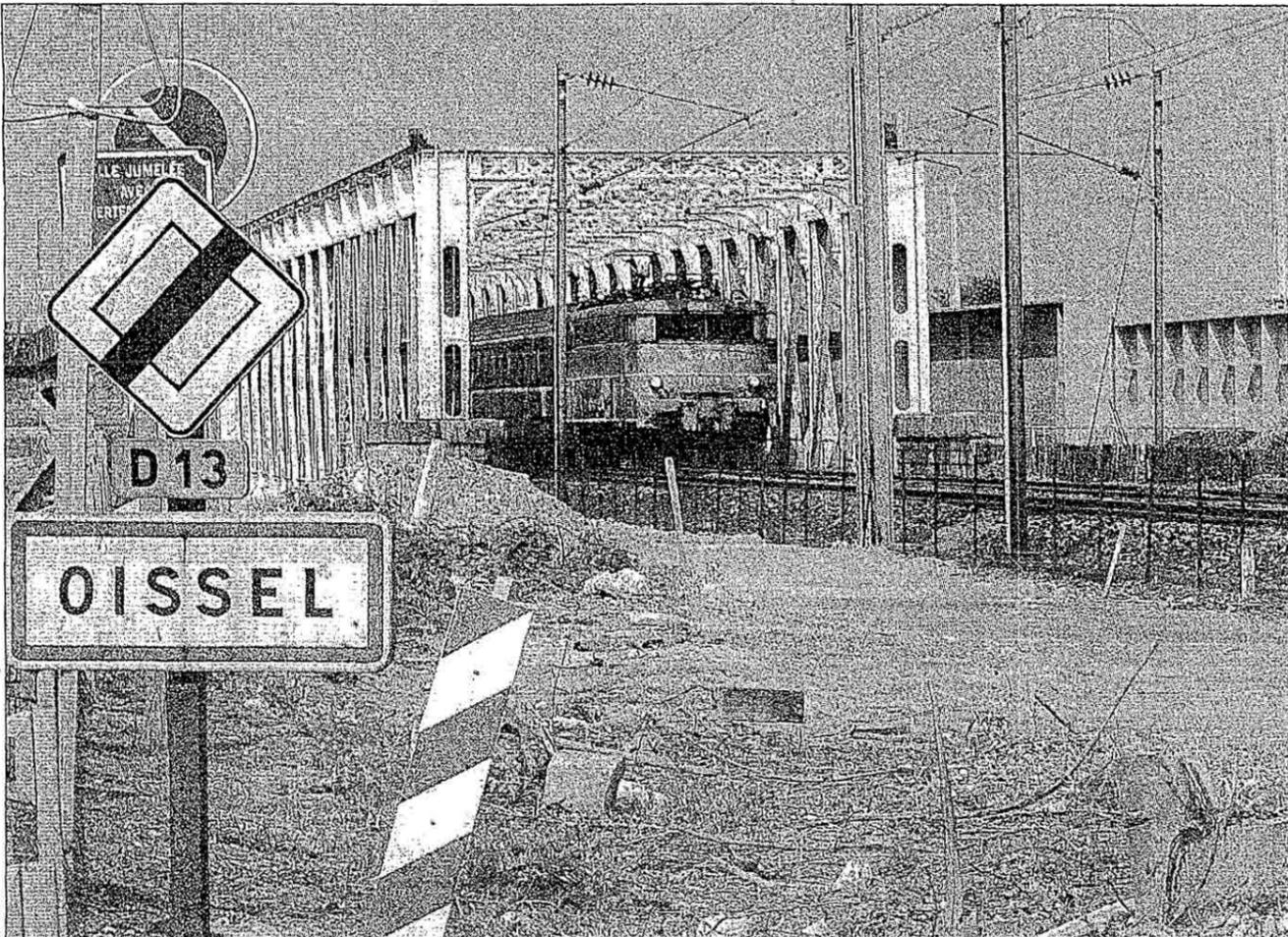


PHOTO ERWAN LESNE

Grosse galère pour les usagers rouennais du réseau SNCF : d'importants travaux auront lieu les 10 et 11 mai.

PAGE 5

Télévision p. 27 et 28 Météo p. 29 Cinéma p. 25 et 26 Jeux p. 31 Hippisme p. 32 et 33 Décès p. 34 et 35 Annonces p. 36 à 43 Sports p. 44 à 49

Devenez moniteur auto-école

92% de réussite en 2007 !



Forum

APPELEZ dès maintenant au 02.35.70.10.10

places limitées...

Agrement préfectoral n° F04 076 0002 0

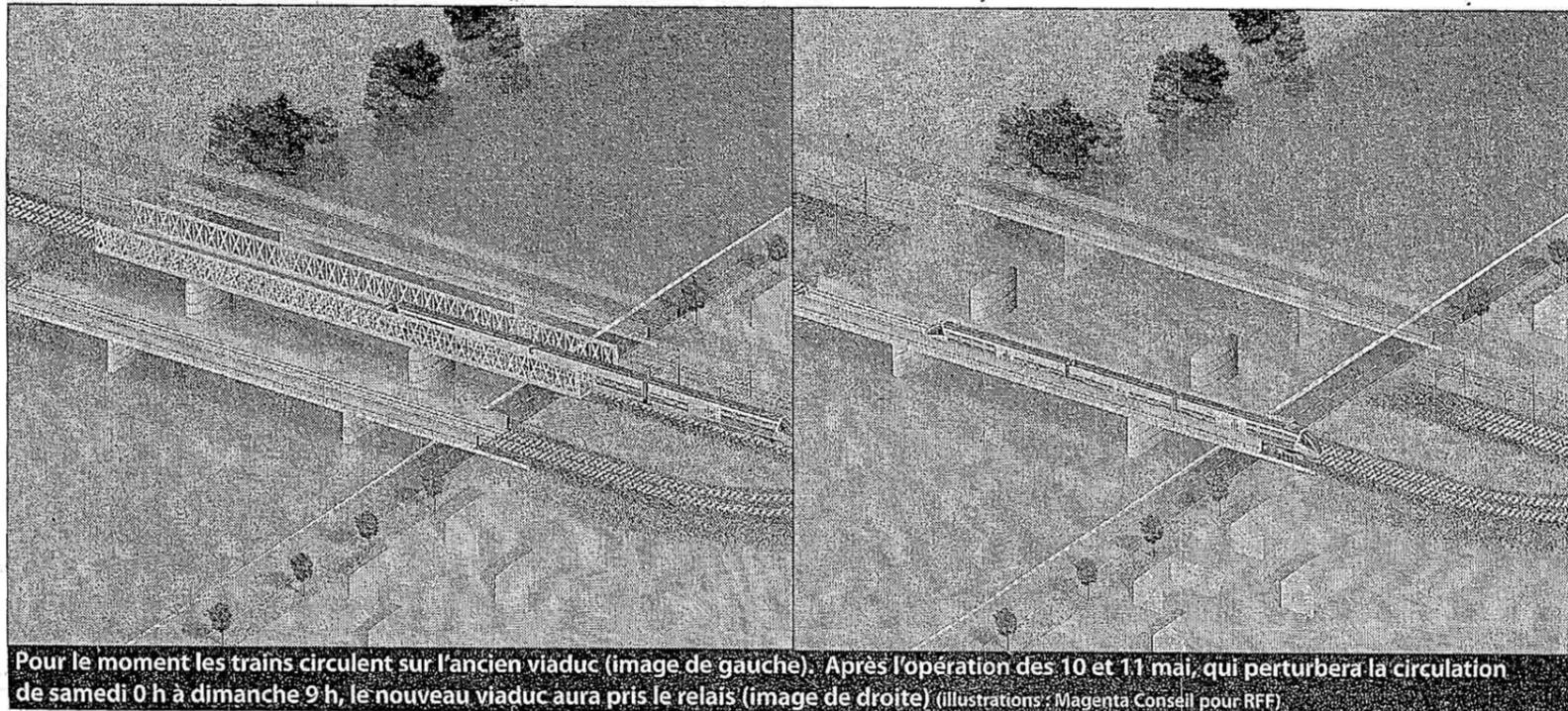
N°19569



R - GR - 28202 - F - 0,80 €

La SNCF change de pont

TRAVAUX. Après plus d'un an et demi de chantier, le nouveau viaduc ferroviaire de Oissel est prêt. Ne reste plus qu'à le raccorder aux voies des berges. Une opération d'envergure.



Pour le moment les trains circulent sur l'ancien viaduc (image de gauche). Après l'opération des 10 et 11 mai, qui perturbera la circulation de samedi 0 h à dimanche 9 h, le nouveau viaduc aura pris le relais (image de droite) (illustrations : Magenta Conseil pour RFF)

Dans la série des ponts, je voudrais... le pont ferroviaire de Oissel. Les ouvrages d'art n'en finissent plus d'occuper le devant de la scène. Après le pont Flaubert, c'est autour du pont ferroviaire de Oissel de faire parler de lui. Le week-end des 10 et 11 mai, la SNCF s'apprête à raccorder les voies ferroviaires des berges avec le nouvel ouvrage, en construction depuis un an.

Retour sur un chantier hors normes. Début des années 2000, les ingénieurs de la SNCF décident de substituer au viaduc existant un pont ferroviaire plus moderne. « Le premier ouvrage date du début du siècle dernier. L'acier n'est pas de très bonne qualité. Les réparations par soudure ne sont pas envisageables. Sans parler de l'usure du temps », précise Jean-Yves Aubry, directeur régional SNCF délégué aux infrastructures.

Après de nombreuses études préparatoires, les travaux à proprement dit commencent au début de l'année 2007 : « En parallèle du viaduc existant, nous avons élevé le nouvel ouvrage. Avec un acier moderne et des changements dans le type de poutrelles. Contrairement à l'ouvrage existant, nous avons installé les rails dans un ballast. »

17 h, dimanche : fin des travaux

Avantage de ces nouvelles techniques : une diminution significative des nuisances sonores. Début mars, le chantier de construction du nouveau viaduc se termine. A partir de là et jusqu'au week-end fatidique, les équipes s'affairent autour de la superstructure (caténaires, ballast et signalisation).

En quoi va consister la prochaine opération d'envergure ? Tout simplement à raccorder les

rails des berges au nouvel ouvrage construit. « Pour nous, c'est une opération sensible, environ soixante personnes seront mobilisées jour et nuit. Il y aura le raccordement à proprement dit mais aussi tous les changements en matière de signalisation. Sans oublier des aménagements pour les quais de la gare de Oissel. Si tout se déroule comme prévu, les travaux seront terminés aux alentours de 17 h, le dimanche. »

Pas de train entre Rouen et Val-de-Reuil

Un week-end de travaux. Mais alors, quid des désagréments pour les usagers ? Sur ce sujet, Jean-Yves Aubry se veut rassurant : « Les perturbations pour les usagers s'étendront du samedi 10 à 0 h, au dimanche 11 à 9 h. Depuis le début mars, nous avons mis en place un dispositif de communication très impor-

tant. Informations sonores dans les gares, dépliant, prospectus, publicité dans la presse, l'information est maximale. Nous allons mettre en place des modes de transports de substitution comme des bus. Le seul point noir sera pour la ligne Le Havre Paris, dans les deux sens. Concrètement, il n'y aura pas de train entre Val-de-Reuil et Rouen. C'est pénalisant, mais nous n'aurions pas pu gérer plus de 200 cars sur la place de la Gare à Rouen. Bien entendu, les liaisons seront maintenues entre Paris et Val-de-Reuil. Les passagers du Havre, de Bréauté et d'Yvetot seront amenés vers Trouville en bus et, ensuite, par train jusqu'à Paris. »

Et les usagers devront s'habituer. Il en sera de même pour le week-end du 11 novembre. Cette fois-ci, le chantier durera 4 jours.

MANUEL SANSON

DETAILS

Le nouveau viaduc ferroviaire est le fruit d'une étroite collaboration entre Réseau ferré de France (RFF), propriétaire et financeur de l'ouvrage, et la SNCF, maître d'ouvrage délégué et maître d'œuvre.

Les travaux commenceront à 0 h le samedi 10 mai pour se terminer le dimanche 11 aux alentours de 17 h.

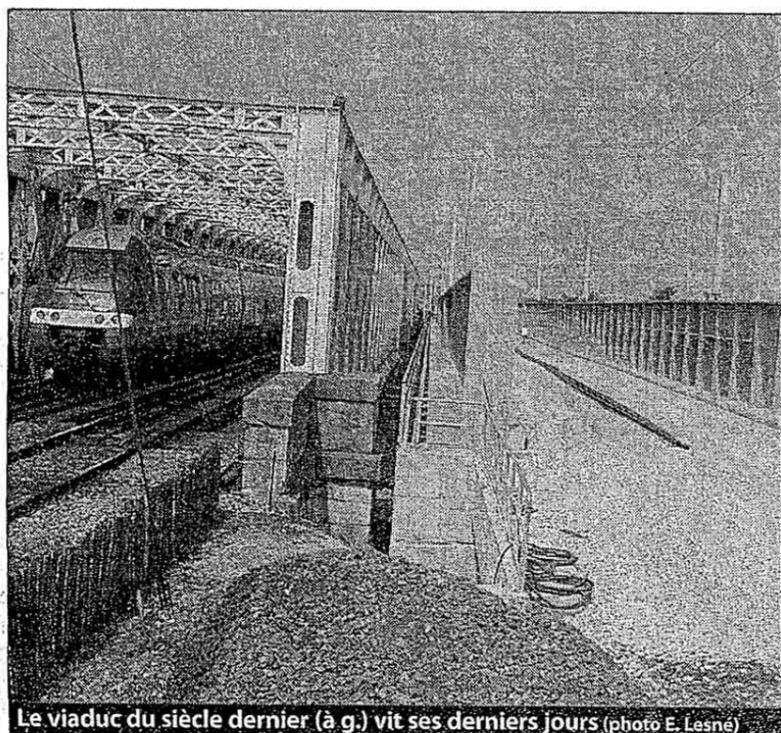
20 techniciens de la SNCF seront mobilisés ainsi qu'une quarantaine de salariés de sociétés privées.

Références : Longueur : 185 m Poids : 960 t Coût total de l'opération : 17 millions d'euros.

ET POUR LA SUITE ?



L'opération des 10 et 11 mai n'est que le début de la phase terminale des travaux. Après cette opération, les techniciens feront glisser l'ancien ouvrage vers la rive. Au cours de cette manœuvre, ils le découperont en plusieurs tronçons. Une fois cette phase de travaux achevée, il faudra procéder au changement des têtes des piliers, qui accueilleront le nouveau viaduc. C'est seulement après que le nouvel ouvrage sera ripé, avec des vérins, sur les piliers. Cette opération, la plus délicate, aura lieu en novembre prochain.



Le viaduc du siècle dernier (à g.) vit ses derniers jours (photo E. Lasné)

La CGT monte au créneau

En marge de ce chantier d'envergure, la section régionale de la CGT cheminots, en la personne de Gregory Laloyer, conteste les conditions dans lesquelles s'effectuera l'opération de raccordement : « Jusqu'à présent, pour ce type de travaux, la politique était de proposer, soit des transports par cars soit des transports en train mais par des lignes détournées. Cette fois-ci, la direction a fait le choix de supprimer tout trafic entre Rouen et Val-de-Reuil. Nous sommes contre cette décision. Les personnels sont inquiets quant au déroulement de ce fameux week-end. Nous risquons d'être en première ligne

du mécontentement des usagers. Mécontentement légitime : certaines personnes achètent leur billet deux mois à l'avance. Ils n'ont pas été prévenus de la suppression des trains. Je tiens également à rappeler que la récente loi sur le service minimum prévoit qu'en cas de travaux, l'entreprise doit assurer un minimum de liaison. C'est une obligation. Dans ces conditions, nous alertons la direction. Dans la mesure où l'opération est programmée depuis deux ans, elle pourrait agir autrement. »

M. S.